

Et au 1er janvier, elle salua avec joie l'année 1899 en écrivant à son directeur :

« L'année des miséricordes du Divin Cœur de Jésus est commencée, je ne puis exprimer ce que je sens en pensant que cette année a été choisie par Notre-Seigneur pour l'accomplissement de ses désirs qu'il a manifestés, et qu'entre tant de millions il a daigné me choisir pour me communiquer les secrets de son Divin Cœur et les desseins de miséricorde qu'il forme sur le monde. »

(A suivre.)

Déformation de la langue française par le journal (1)

— o —

De la *Revue* (15 février).

Loin de moi la pensée de m'attaquer aux journalistes ! Je les révère, je les crains ; je ne suis jamais entré sans trembler dans une salle de rédaction. La presse, on le disait déjà il y a près d'un siècle, quand elle ne faisait que de naître, est, n'en déplaise à Montesquieu, un « quatrième pouvoir ». Le quatrième selon l'ordre d'avènement, le premier par rang d'importance. Et tandis que le pouvoir exécutif, le législatif et le judiciaire sont « arrêtés » l'un par l'autre, celui de la presse ne souffre ni tempérament ni contrôle ; elle est souveraine, elle est irresponsable. Faut-il, d'ailleurs, répéter les lieux communs en cours sur le bien qu'elle fait ? J'y donne mon adhésion sans réserve, en me dispensant de cette fastidieuse besogne. Mais, puisque nous parlons ici de la langue, je veux pourtant noter tout d'abord les services inappréciables que lui rend le journal ; il en facilite l'évolution. Il en répand l'usage soit dans les pays étrangers, soit dans les provinces de France où fleurissent encore les patois.

Reste à savoir si les nouveautés qu'il accrédite sont toujours bonnes et si nos journalistes écrivent avec une impeccable justesse.

Je me rappelle un article de Schérer, ou plutôt une courte

(1) Nous citons les journaux au hasard. L'auteur ayant eu sous la main un certain nombre de spécimens de la presse quotidienne, s'en est servi sans aucune idée préconçue. Les exemples cités ne veulent donc point dire que tel journal est plus ou moins satisfaisant au point de vue de la langue, car il ne s'agissait pour nous que d'une démonstration générale. (Toutes les notes sont de la *Revue*.)